



Chapitre 3

La danseuse

Cette danse endiablée semait le désordre dans les vêtements de Carmeline. Son corsage sortait de sa jupe. Ses longs cheveux s'emmêlaient. La chaîne pendait sur son épaule.

Rapide entra à ce moment-là. Son dos s'arrondit, ses poils se hérissèrent. Elle cracha et poussa des cris d'intimidation. Elle s'approcha du miroir avec détermination et prudence. Arrivée devant la glace, Rapide se mit sur les pattes arrière, battit l'air avec ses pattes de devant. Ses miaulements se faisaient de plus en plus sauvages.

La fille du reflet regarda la chatte. Elle semblait franchement mécontente de cette visite.

Une nouvelle pirouette compliquée fit encore tomber Carmeline. Sa chaussure gauche quitta son pied. Sa chaîne se détacha et tomba sur le parquet.

Carmeline se retrouva assise par terre, immobile enfin !

- *Qu'est-ce qui s'est passé ? s'interrogea la petite fille toujours sous le choc.*

Rapide vint se frotter contre sa maîtresse et réclama des câlins. Carmeline la prit dans les bras et se cacha le nez dans ses poils :

- *Si tu savais comme j'ai eu peur, ma petite Rapide !*

La petite fille remit ses propres vêtements. Elle ramassa la chaîne et la mit dans sa poche. Elle préférait partir du grenier le plus vite possible.

Avant de poser un pied sur la première marche de l'escalier, elle osa jeter un dernier coup d'œil au miroir. Il lui parut étrange. Il semblait légèrement trouble comme de l'eau que l'on vient de remuer. Rapide cracha une dernière fois.

Carmeline rangea cette histoire avec les mystères qu'elle ne comprenait pas mais que les adultes expliquaient en deux mots. Pourtant elle avait son explication à elle : on lui avait jeté un sort !

Et puis, souvent, quand elle racontait ses malheurs aux adultes, ils lui répondaient que si elle avait agi comme ceci ou comme cela, il ne lui serait rien

arrivé. Alors à quoi bon parler de sa mésaventure ? D'une façon ou d'une autre, on lui dirait que c'était sa faute ou bien qu'elle avait trop d'imagination.

Carmeline rangea la chaîne dans le coffret. Puis elle plaça le tout dans l'armoire de sa chambre.

Elle évita quelque temps de se regarder seule dans les miroirs.

Elle ne retourna pas au grenier pour ranger le désordre qu'elle y avait laissé.

Le dimanche arriva. Très coquette, Carmeline passa avec plaisir une belle robe bleu foncé et un corsage bleu clair.

- Tu pourrais mettre ta chaîne aujourd'hui, lui conseilla sa maman.

L'idée plut à l'enfant. Le brillant de l'or irait très bien avec les couleurs de ses vêtements. Elle courut dans sa chambre prendre le bijou. Elle attacha la chaîne à son cou et vérifia sa tenue dans le miroir. Elle était heureuse. L'or scintillait. Carmeline se sentait aussi belle qu'une princesse.

Rapide entra dans la chambre. Immédiatement, l'animal fixa des yeux le bijou, grogna sourdement et s'en alla. Mais sa maîtresse n'y prêta pas attention.

Un peu plus tard, le fermoir de la chaîne s'ouvrit. Il était usé par le temps. Le bijou tomba. Carmeline le ramassa et le rangea dans un tiroir. Contente, Rapide suivit de nouveau Carmeline.

Comme il plut toute la journée, la petite fille s'ennuya.

Elle demanda qu'on lui montre des photos de sa grand-mère Carmeline. Sa maman s'assit avec elle dans le canapé. En feuilletant un vieil album, elle parla de sa propre mère, la grand-mère de Carmeline :

- Elle aimait la danse plus que tout, tu sais. On ne la voyait pas beaucoup à la maison car elle allait souvent à l'Opéra ou bien elle partait voir des ballets à l'étranger. Elle aurait bien aimé être danseuse, mais elle n'était pas douée... Elle n'était pas très douée pour les câlins non plus, ajouta la maman en riant. Heureusement nous avons une nourrice très gentille !

